

coopérons pour préserver les zones humides

## Les sagnes et la chasse :

Parce qu'elles sont de véritables réservoirs de biodiversité, les zones humides intéressent les chasseurs depuis toujours.

Nos sagnes du sud du Massif Central et des Pyrénées accueillent des oiseaux d'eau comme la bécasse, mais surtout la bécassine, gibier très apprécié des chasseurs au chien d'arrêt.

On rencontre ces oiseaux essentiellement sur les sagnes ouvertes et pâturées, milieux très appréciés.

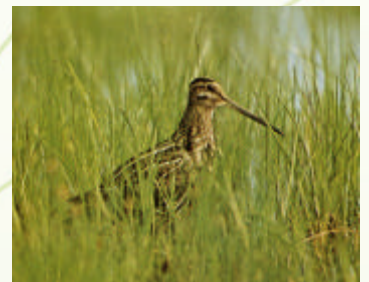
Le terrain frais et mou, les trous d'eau formés par les sabots des animaux, la présence de vers et insectes leur permettent de trouver là nourriture et refuge. Les bécassines « vermillent » dans la tourbe molle, et tout chasseur cherche dans les « pesades<sup>1</sup> » les traces de fientes, preuve de leur présence. Leur population a hélas fortement diminué du fait de la fermeture des sagnes de moyenne montagne par abandon des pratiques pastorales traditionnelles.

Les sagnes constituent également des refuges pour le gros gibier qui

aime s'y rafraîchir en été. Les sangliers y font leurs souilles, se rafraîchissent et se déparasitent. Les chevreuils trouvent dans les sagnes de l'herbe verte en période de sécheresse, et du repos. Le petit gibier comme le lièvre y gîte également en été à la recherche de fraîcheur.

L'entretien des zones humides par du pâturage apporte un complément alimentaire dont profitent des dizaines de vertébrés y compris des espèces à valeur cynégétique : bécassines, vanneaux, bécasses, sangliers, ...

La restauration et l'entretien des zones humides sont indispensables pour préserver notre ressource en eau et garder des zones refuge pour tous ces animaux.



<sup>1</sup> Une « pesade » en patois est un trou fait par le sabot d'un animal

## L'EXPERIENCE D'UN ADHERENT

### Mme Vermeyen, gestionnaire de la sagne de Provenças

Mme Vermeyen s'est installée en 2005 à Caillé Bas, dans une ancienne ferme située sur la commune du Magnès, dans le Tarn, où elle a aménagé un gîte. Propriétaire de deux chevaux, elle gère 7 ha de terres dont 2 ha de sagnes.

La sagne de Provenças, très belle sagne de 5 ha, est connue des naturalistes puisque c'est là que, pour la première fois dans les Monts de Lacaune, il y a près de 20 ans, la Spiranthe d'été (*Spiranthes aestivalis*), petite orchidée très discrète des tourbières, a été découverte. A cela s'ajoute d'autres espèces rares très intéressantes



comme le rhynchospore blanc (*Rhynchospora alba*) et le trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*).

L'histoire de cette sagne est particulière : deux gestionnaires ont longtemps partagé sa gestion.

L'un d'entre eux a toujours pu entretenir sa partie avec du pâturage. L'autre a abandonné le pâturage d'où le développement des

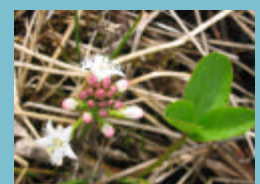
ligneux, de la molinie, ce qui a entraîné la disparition de la station à spiranthe en 1994.

Reprise par Mme Vermeyen, cette parcelle abandonnée est à nouveau entretenue. Les chevaux ont commencé à pâturer la zone la plus ouverte. Du débroussaillage a été entrepris afin d'étendre le pâturage à l'ensemble de la zone. Grâce à ces efforts, le site a bien changé et les populations de *Menyanthes* et de *Rhynchospora* se sont beaucoup développées.

La Spiranthe d'été n'est pas encore revenue, mais le travail de restauration par pâturage devrait permettre ce retour.

Aujourd'hui la parcelle fait l'objet d'un suivi précis pour comprendre l'évolution des populations d'espèces pionnières.

Pour Mme Vermeyen, le pâturage par les chevaux est bénéfique pour l'apprentissage de la marche en terrain difficile : « c'est le meilleur moyen pour que les chevaux apprennent à faire attention où ils marchent. »



## PRATIQUE DE GESTION

### La restauration d'un bois humide

Comme en montagne, les zones humides de plaine ont souffert des plantations artificielles. Il s'agit, pour beaucoup de sites, de plantations de peupliers clones.

Ils sont exploités au bout de 15 à 30 ans et ont des usages divers : emballages, ameublement, contreplaqué, allumettes, panneaux de particules, ...

Les plantations artificielles ont de nombreux impacts négatifs parmi lesquels :

- l'assèchement des sites
- la perte de biodiversité due à la banalisation du milieu.

Après exploitation, il est possible de recréer un boisement humide. Ce milieu, riche en espèces animales et végétales est remarquable par la diversité de ces

faciès en fonction de l'hydrologie du sol.

Ces boisements permettent aussi d'écrêter les crues et ont une action bénéfique sur la qualité de l'eau.



Pour retrouver un boisement humide naturel, il faut éliminer les peupliers clones. Pour cela, il existe plusieurs techniques qui éliminent les arbres en limitant la formation de rejets :

- **le cerclage** : cette technique consiste à retirer une bande d'écorce sur toute la circonférence du tronc et de réaliser une taille horizontale. Les lésions occasionnées provoquent la mort des arbres par épuisement des racines. C'est une technique peu onéreuse et moins agressive pour les zones humides.

- **la dévitalisation de souches** : cette technique consiste à traiter les souches (fraîchement coupées) avec quelques phytocides peu toxiques pour le milieu naturel.

On applique un badigeon au pinceau, de préférence en période de sève descendante afin qu'il se diffuse mieux dans le système racinaire. Cependant l'utilisation de ces produits en zones humides est très délicate ; un traitement inadapté peut avoir de graves conséquences sur le milieu. Technique à utiliser en dernier recours.

Après avoir éliminé les peupliers clones, on peut laisser le milieu évoluer spontanément, il peut s'orienter vers une frênaie, une aulnaie ou une saulaie. En évaluant le fonctionnement hydraulique du site, on peut également orienter la gestion du site afin de favoriser certains habitats plus spécifiques et plus riches.

## ACTUALITÉS DU RÉSEAU

### Le Réseau SAGNE fait peau neuve

Les associés de Rhizobiôme, porteurs de cet extraordinaire programme qu'est le Réseau SAGNE, souhaitent aujourd'hui deux choses :

- que le Réseau SAGNE soit mieux connu et profite au maximum de gestionnaires engagés dans la gestion durable des zones humides
- que les efforts des adhérents du Réseau SAGNE en faveur des zones humides soient mieux valorisés auprès des pouvoirs publics.

Pour cela, il se dote de nouveaux outils de communication, plus professionnels et diffusés en plus grand nombre.

#### Une charte graphique :

L'agence de communication Nuances du Sud a conçu une charte graphique précise qui sera utilisée pour tous les documents de communication du Réseau SAGNE.

#### Affiche et plaquettes :

Des affiches et des plaquettes sont diffusées en grand nombre dans toutes les communes du Tarn.



#### Une nouvelle lettre de liaison :

Comme vous pouvez le constater, la lettre de liaison s'est refait une beauté, à la fois pour plus de lisibilité, et plus de professionnalisme.

#### Un site Internet :

[www.reseausagne.rhizobiome.coop](http://www.reseausagne.rhizobiome.coop) telle est l'adresse du site Internet du Réseau SAGNE, outil de diffusion d'information sur les zones humides, outil de mise en valeur des réalisations des adhérents du Réseau SAGNE, outil qui se veut vivant et évolutif. Vous pouvez d'ores et déjà le consulter et nous faire part de vos remarques constructives, ou nous envoyer des informations utiles à diffuser.

Lettre d'information diffusée par la poste aux adhérents et par courriel à 250 partenaires du réseau SAGNE

Rédaction : Scop SAGNE  
Maître d'ouvrage : Rhizobiôme  
Avec le soutien de :



Contact :

Rhizobiôme  
Céline THOMAS  
05 63 73 09 26

contact@rhizobiome.coop  
reseausagne.rhizobiome.coop